

ce qui en impose plus que tout le reste, figure des plus impressionnables, qui reflète à chaque instant les pensées dont son âme se pénètre. Ces remarques, nous n'en avons aucun doute, rencontreront l'approbation unanime de tous ceux qui comme nous ont pu l'entendre.

Le Rév. Mr. Burque, jeune prêtre attaché au collège et possédé d'un enthousiasme sans borne pour l'étude de l'histoire naturelle, nous avait écrit, à diverses reprises, des choses si merveilleuses sur les captures qu'il avait faites surtout en fait d'insectes, qu'il nous tardait de jeter un coup-d'œil sur ses cases. Aussi ce fut notre premier soin dès que nous fûmes libre après le dîner. Nous pûmes constater du premier coup d'œil qu'il ne nous avait pas trompé, et entre autres spécimens particulièrement intéressants nous remarquâmes les suivants :

D'abord parmi les Lépidoptères, nos quatre Bombyx à soie, savoir ; *Attacus Cecropia*, *A. Polyphemus*, *A. Luna* et *A. Promethea*. Ce dernier nous surprit fort, par ce que nous ne savions pas qu'on l'eût jamais rencontré dans notre Province. Nous avons pu en voir pas moins de 12 à 15 cocons qu'on avait cueillis là même. On sait que les chenilles de ces Bombyx, celles des deux premiers surtout, produisent une soie forte et d'excellente qualité, qui probablement sera utilisée plus tard.

Parmi les Coléoptères, la pièce la plus intéressante pour nous, si non la plus désirable, fut la Chrysomèle de la pomme de terre, *Doryphora 10-lineata*, Say, qu'on avait prise vivante, il n'y avait que quelques jours. On n'en avait qu'un spécimen, mais il est bien probable que l'individu n'a pas dû descendre seul des chars qui sans doute l'ont apporté. Depuis notre retour ici on nous a transmis, une fiole d'Ottawa avec des feuilles de pommes de terre sur lesquelles se trouvaient trois individus de la même Chrysomèle. Ces derniers n'étaient encore qu'à l'état de larves, mais celle de St. Hyacinthe était une femelle à l'état parfaite, et de très forte taille. Il est probable qu'à elle seule, elle aurait pu donner naissance à 200 ou 300 individus de son espèce. Voilà donc cette peste rendue chez nous.